



NATIONAL FARM ANIMAL CARE COUNCIL
CONSEIL NATIONAL POUR LES SOINS AUX ANIMAUX D'ELEVAGE

RAPPORT FINAL



Faire progresser les soins aux animaux et réfléchir aux attentes du marché

RAPPORT FINAL SUR L'AVANCEMENT DU PROJET – MARS 2014

Un moteur d'innovation et de réussite commerciale



Agriculture and
Agri-Food Canada

Agriculture et
Agroalimentaire Canada

Ce projet est financé par le fonds Agri-flexibilité d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, lequel s'inscrit dans le Plan d'action économique du Canada.

Table des matières

Des progrès pour une nouvelle ère	2
Une occasion à saisir pour le Canada	3
Les nouveaux codes de pratiques	4
Le cadre d'évaluation des soins aux animaux	5
Équipe Canada » : relier et communiquer	6
Une large couverture médiatique	7
Du plan à l'action : les codes à l'œuvre	8

Les partenaires du CNSAE

Alberta Farm Animal Care Association
Association canadienne des médecins vétérinaires
Association canadienne des restaurateurs et des services alimentaires
Association canadienne du bison
Association de camionnage de l'Ontario (Division du transport de bétail)
Association des éleveurs de renards du Canada
Association des éleveurs de vison du Canada
British Columbia Farm Animal Care Council
Canada Hippique
Canadian Cattlemen's Association
Conseil canadien des transformateurs d'œufs et de volailles
Conseil canadien du commerce de détail
Conseil canadien du porc
Conseil des Viandes du Canada
Farm & Food Care Ontario
Farm Animal Council of Saskatchewan
Fédération canadienne de l'agriculture
Fédération canadienne du mouton
Fédération des sociétés canadiennes d'assistance aux animaux
Les Éleveurs de dindon du Canada
Les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada
Les Producteurs d'œufs du Canada
Les Producteurs de poulet du Canada
Les Producteurs laitiers du Canada
Ministères provinciaux de l'Agriculture (actuellement représentés par l'Ontario)
Portefeuille de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire (AAC, ACIA)
SPCA de l'Ontario
SPCA de la Colombie-Britannique
SPCA de la Saskatchewan

Membres associés

Les Compagnies Loblaw Limitée
Sobeys Inc.
Tim Hortons

Des progrès pour une nouvelle ère

Message du président et de la directrice générale

Le financement du projet par le fonds Agri-flexibilité d'Agriculture et Agroalimentaire Canada prend fin en mars 2014. Le présent rapport souligne ce qui a été accompli pour faire progresser les soins aux animaux et réfléchir aux attentes du marché.

Ensemble nous avons accompli davantage et fait plus de chemin qu'on ne l'aurait jamais cru. Six codes de pratiques révisés ont été publiés. Un nouveau cadre d'évaluation des soins aux animaux a été publié. Un nouveau programme d'évaluation des soins aux bovins laitiers a été préparé. Ce programme, fondé sur le Code pour les bovins laitiers de 2009, est la validation de principe du processus du cadre d'évaluation des soins aux animaux.

Au cœur de toutes ces réalisations, il y a les relations entre les groupes d'acteurs qui se sont tissées et renforcées au fil du projet. Merci aux personnes qui ont joué un rôle au sein du comité d'élaboration d'un code, d'un comité scientifique ou d'un comité d'évaluation du bien-être animal. Votre dévouement est immense et admirable. Depuis le début du projet en 2010, les membres des comités ont consacré plus de 24 000 heures de travail en nature à l'élaboration des codes de pratiques et du cadre d'évaluation des soins aux animaux.

Les progrès accomplis reflètent votre excellent travail à tous pour trouver une orientation commune en matière de bien-être animal et pour produire des avancées dont le Canada peut être fier.

Nulle part au monde des groupes aussi diversifiés déploient-ils autant d'efforts pour collaborer à l'objectif commun du bien-être animal. C'est de loin la démarche la plus efficace pour aborder concrètement le bien-être des animaux.

Le financement du projet a été essentiel. En l'associant aux investissements et à l'engagement d'un grand nombre de groupes d'acteurs et de particuliers, nous avons ensemble tracé nettement la voie pour que le Canada élabore et mette en œuvre des normes de soins aux animaux d'élevage.

Toutefois, il reste des difficultés à surmonter qui exigeront de notre part un engagement à continuer à cheminer ensemble. Une vraie conversation sur le bien-être animal doit avoir lieu avec d'autres que nous qui sommes déjà partenaires et impliqués dans cet enjeu.

Nous devons nous assurer d'améliorer continuellement la façon dont les animaux d'élevage sont traités, mais aussi faire en sorte que nos processus s'améliorent constamment – pour répondre aux attentes du marché et de la société et aux besoins des producteurs et pour avoir des effets positifs sur le bien-être animal.

Par ce projet, nous avons obtenu des améliorations tangibles du bien-être animal et créé un mécanisme pour aborder cette question de façon intelligente et éclairée.

Le financement du projet restera un outil indispensable pour relever les défis à venir. Sur cette base, nous continuerons à édifier un niveau d'engagement et de mobilisation qui aidera les producteurs canadiens à prospérer tout en faisant progresser les soins aux animaux et en répondant aux attentes du marché.



Edouard Asnong

Producteur de porcs québécois et président du CNSAE



Jackie Wepruk

Directrice générale du CNSAE



Une occasion à saisir pour le Canada

Faits saillants de la conférence : les dix clés de la réussite

Les commentaires des participants ont fait ressortir plusieurs « clés de la réussite ». Toutes représentent d'importants facteurs et occasions à saisir, et le CNSAE contribue à ce qu'elles soient dûment abordées.

1. Faire du Canada un leader mondial. Selon le professeur Dan Weary, du Programme de bien-être animal de l'Université de la Colombie-Britannique, le Canada a considérablement amélioré son standing sur la scène internationale dans le dossier du bien-être des animaux d'élevage. « Nous avons fait du chemin et nous avons de quoi célébrer. Le cadre collaboratif que nous avons créé au Canada et les progrès que nous avons accomplis aux chapitres des codes de pratiques et du cadre d'évaluation des soins aux animaux sont d'énormes réalisations. Ce sont des bases solides sur lesquelles nous pouvons construire l'avenir et que nous pouvons fièrement présenter au reste du monde. »

2. Nous adapter à l'évolution des besoins du marché. « Les soins aux animaux d'élevage font aujourd'hui partie d'un souci croissant de durabilité dans le secteur des services alimentaires » dit Tim Faveri, directeur de la Durabilité et de la Responsabilité chez Tim Hortons. « L'un des aspects les plus importants est d'être clair et transparent avec tous les acteurs. La durabilité n'est pas un but. C'est un cheminement vers l'amélioration continue. »

3. Établir des ponts avec les consommateurs. « Il ne s'agit pas seulement d'agir correctement, mais de joindre les gens de l'extérieur du secteur agricole pour leur raconter notre expérience » dit Crystal Mackay, directrice générale de Farm & Food Care Ontario. « Nous devons engager une conversation ouverte, franche et positive avec les Canadiens. »

4. Créer une chaîne d'approvisionnement résiliente. « Le bien-être animal n'est pas et ne doit pas être un avantage concurrentiel dans le commerce de détail » dit Sonya Fiorini, directrice principale de la Responsabilité sociale de l'entreprise des Compagnies Loblaw Limitée. « En bout de ligne, il s'agit du bien-être de l'animal; et il s'agit de bâtir avec le temps une chaîne d'approvisionnement et une industrie résilientes qui tiennent compte des préoccupations, des priorités et des besoins des clients. »

5. Aborder ensemble le partage des coûts. Il reste des problèmes difficiles à surmonter : la situation économique dans l'industrie complique énormément la mise en œuvre des changements lorsque ceux-ci améliorent le bien-être animal, mais ne sont pas viables pour les producteurs. « La question du partage des coûts est un point sensible pour l'industrie; les éleveurs ne devraient pas avoir à assumer les coûts à eux seuls » dit Catherine Scovil, directrice exécutive associée du Conseil canadien du porc.

6. Établir un consensus par un dialogue direct éclairé par la science. « Le cadre qui permet aux acteurs de travailler ensemble par le biais du CNSAE est d'une importance inestimable pour tenir une telle conversation » dit Geoff Urton, directeur des relations avec le milieu de la BC SPCA. « Nous avons créé une démarche constructive qui s'est fait longuement attendre et qui doit se poursuivre. »

7. Appuyer les producteurs d'animaux d'élevage sur le terrain. « Les producteurs sont pénalisés à maints égards en ce moment en ce qui a trait à la réglementation, à l'utilisation des sols, à l'environnement, à l'identification du bétail et à toute une liste d'autres critères » dit Ryder Lee, responsable des relations avec les gouvernements fédéral et provinciaux de la Canadian Cattlemen's Association. « Nous avons certainement fait de grands progrès avec le CNSAE, mais ces défis sont particuliers, et il faut continuer à les aborder. »

8. Envisager les choses à long terme pour progresser durablement. « Améliorer le bien-être animal profite aux animaux; ce n'est pas un concours de popularité » dit le Dr Gord Doonan, vétérinaire principal à l'Agence canadienne d'inspection des aliments. « Nous devons envisager les choses à long terme et de façon pratique en nous éclairant sur les preuves scientifiques, sans laisser d'autres objectifs prendre le dessus sur le bien-être animal. »

9. Adopter une mentalité progressiste. « Il y aura toujours plus de choses à apprendre, mais cela ne veut pas dire que nous devons attendre que tout soit parfait avant d'agir – surtout qu'il existe des solutions relativement simples à appliquer, qui ne nécessitent pas des investissements d'infrastructure majeurs » dit Ed Pajor, professeur en comportement et bien-être animal à la Faculté de médecine vétérinaire du Département de la santé des animaux de rente de l'Université de Calgary.

10. Continuer d'avoir une approche nationale et concertée. « Nous avons vu des progrès qui ont donné des initiatives majeures, comme les codes de pratiques révisés, le cadre d'évaluation des soins aux animaux et le premier programme pilote d'évaluation » dit Ron Maynard, producteur laitier de l'Î.-P.-É. et vice-président des Producteurs laitiers du Canada. « Le bien-être animal est d'une importance vitale pour nous tous. Il est essentiel de maintenir ce que nous avons réalisé et d'en assurer le soutien à l'avenir. »



Le professeur Dan Weary a prononcé le discours de clôture de la conférence de 2013. « Nous avons fait du chemin et nous avons de quoi célébrer » dit-il.

Favoriser le bien-être animal et répondre à l'évolution des besoins du marché

Le Canada édifie un nouveau cadre novateur pour réussir dans le domaine des soins aux animaux d'élevage. C'est une question de leadership. C'est une question de collaboration. C'est une question de passer des idées à l'action.

La troisième conférence nationale, tenue les 9 et 10 octobre 2013 à Ottawa, a mis en lumière des progrès à ces trois égards. Elle a rassemblé 140 participants de la chaîne de valeur agroalimentaire ainsi que d'autres personnes s'intéressant aux soins des animaux d'élevage. Au programme, des conférenciers de renom ont parlé de sujets qui abordent chacun des éléments du thème de la conférence : « Réalisations, défis et orientations futures »



La Conférence nationale sur les soins aux animaux d'élevage favorise le travail d'équipe, le leadership et le progrès.

Étapes critiques

Les codes de pratiques révisés donnent de solides assises à l'avenir du Canada comme chef de file des soins aux animaux d'élevage.

Le nouveau Code pour les porcs est achevé - fév. 2014

« Le Canada a élaboré un nouveau code pour les porcs fondé sur les besoins des animaux, des producteurs et des consommateurs. Cette démarche, qui n'existe qu'au Canada, combine la science et les considérations pratiques pour favoriser le bien-être animal. »

– Florian Possberg, producteur et président du Comité d'élaboration du code

Le nouveau Code pour les moutons est achevé – déc. 2013

« La participation de l'industrie au processus d'élaboration du code est la preuve que nos producteurs ont le souci constant de la santé et du bien-être de leurs animaux et qu'ils veulent utiliser des pratiques d'élevage responsables. »

– Corlena Patterson, Fédération canadienne du mouton

Le nouveau Code pour les bovins de boucherie est achevé – sept. 2013

« Ce code permettra aux gens de mieux comprendre tous les aspects de l'élevage des bovins de boucherie. Ils seront rassurés de savoir que le code intègre des pratiques scientifiquement éclairées qui sont faciles à appliquer pour les producteurs et qui répondent aux attentes du public à l'égard des soins aux animaux. »

– Ryder Lee, Canadian Cattlemen's Association

Le nouveau Code pour les équidés est achevé – juin 2013

« C'est peut-être le plus important projet de l'histoire récente canadienne pour ce qui est de la santé et du bien-être des équidés au Canada, et c'est un code que nous pouvons tous être fiers d'avoir. C'est l'un des codes pour les équidés les plus complets au monde, et il jouera un rôle vital dans tous les segments de notre industrie. »

– Jack de Wit, administrateur de Canada Hippique et président du Comité d'élaboration du code

Le nouveau Code pour les visons d'élevage est achevé – juin 2013

« Le nouveau code est un ouvrage de référence clair pour les éleveurs de visons et les autres acteurs de l'industrie; il leur permet de répondre aux attentes actuelles sur la base d'un examen scientifique équilibré et d'une concertation. »

– Kirk Rankin, éleveur et président du Comité d'élaboration du code

Le nouveau Code pour les renards d'élevage est achevé – mai 2013

« En tant que vétérinaire, je suis satisfait du nouveau code. Je crois qu'il représente un grand pas en avant en réponse à nos attentes sur les soins à donner aux renards d'élevage. »

– D' Gord Finley, représentant de l'Association canadienne des médecins vétérinaires au sein du Comité d'élaboration du code et président du Comité scientifique

Les nouveaux codes de pratiques

Vers des pratiques responsables en matière de soins des animaux par des démarches nationales unifiées

L'une des pièces maîtresses de la démarche du Canada à l'égard des soins aux animaux d'élevage est l'élaboration d'un ensemble actualisé de codes de pratiques pour le soin et la manipulation des animaux d'élevage : un processus dirigé par le CNSAE selon une approche consensuelle et éclairée par la science, alimentée par la participation active des groupes d'acteurs concernés.

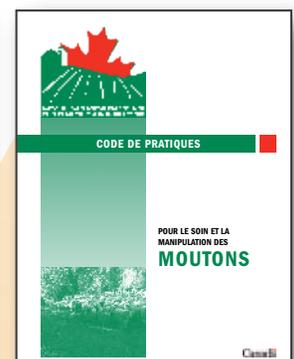
Les codes sont l'idée que nous nous faisons, en tant que nation, des soins exigés et des pratiques recommandées pour les animaux d'élevage; ils confèrent une base unifiée aux normes de l'industrie et la possibilité de mettre au point des programmes d'évaluation dans les élevages. Ils sont un moyen crédible pour le Canada de montrer au monde comment on aborde ici les soins aux animaux d'élevage. Ils jouent aussi un grand rôle de sensibilisation et de formation et sont un point focal pour continuer à innover et à nous améliorer.

De puissants outils

En matière de soins des animaux, les codes de pratiques favorisent des pratiques responsables qui sont claires et cohérentes d'un océan à l'autre. Les partenaires du CNSAE et les acteurs du milieu peuvent utiliser les codes pour répondre aux questions et aux attentes croissantes des consommateurs, du marché et de la société en général, au pays et à l'étranger.

Derniers développements

On a récemment amorcé l'élaboration de deux codes pour la volaille : l'un pour les poulets, les dindons et les reproducteurs et l'autre pour les poules pondeuses.



« L'une des grandes réalisations du processus des codes a été de pouvoir réunir tous ces groupes et d'avoir ces conversations en personne. Il est clair que nous avançons. Avec son cadre d'évaluation des soins aux animaux, le CNSAE a maintenant mis le couvert pour que l'industrie améliore encore sa crédibilité en prouvant sa conformité aux codes. »

– Geoff Urton, directeur des relations avec le milieu de la BC SPCA

Le cadre d'évaluation des soins aux animaux

Une plateforme pour un travail de vérification efficace et crédible

Comment saurons-nous que les codes sont respectés? La question est simple, mais le Canada devra y répondre afin de fournir aux Canadiens et au reste du monde l'assurance que les hauts niveaux de soins des animaux de plus en plus exigés sont bel et bien offerts.

Le CNSAE travaille à soutenir l'industrie par l'élaboration du cadre d'évaluation des soins aux animaux.

Un important jalon a été atteint en 2013 avec le lancement de ce cadre. L'industrie laitière en a fait l'essai pilote, et la table est mise pour que d'autres secteurs d'activité commencent à le mettre à l'œuvre en 2014.

« On nous dit que la confiance aveugle, ça ne fonctionne plus. Aujourd'hui, il est important d'avoir un moyen crédible non seulement de dire ce que nous faisons, mais de le prouver » explique Caroline Ramsay, coordonnatrice du cadre d'évaluation des soins aux animaux au CNSAE. « Le cadre est conçu pour fournir une telle assurance par une démarche coordonnée à l'échelle du pays. »



Séance d'orientation pour les validateurs du programme laitier

Prouver que l'on a de bonnes pratiques. Le cadre est un outil dont chaque groupe de l'industrie peut se servir pour créer un programme d'évaluation propre à l'espèce animale qui le concerne, pour prouver que son code de pratiques est respecté.

Ce cadre permet d'aborder l'élaboration de programmes de façon cohérente, ce qui, comme pour les codes, permet aux producteurs canadiens d'animaux d'élevage de parler d'une seule voix dans tout le pays.

Il profite aux acteurs du milieu en leur offrant un processus éclairé et des ressources utiles qui allègent le fardeau d'avoir à élaborer des démarches d'évaluation par eux-mêmes. Il est conçu pour que les programmes d'évaluation ainsi élaborés donnent l'assurance que les animaux sont bien traités (selon les normes des codes), mais aussi pour que ces programmes soient un précieux outil de gestion pour les producteurs et leurs industries.

Plus largement, l'un des principaux avantages du cadre est son pouvoir de communiquer un message clair et conséquent sur la façon dont le Canada aborde le bien-être des animaux d'élevage. Il facilite notamment l'uniformité des communications le long de la chaîne de valeur et entre les organisations de producteurs, ainsi que l'efficacité des communications avec la clientèle, le marché de la consommation et la société en général, au pays comme à l'étranger.

On trouvera tous les détails à ce sujet sur www.nfacc.ca/evaluation-des-soins-aux-animaux.

Mener la charge. L'industrie prend déjà des mesures pour utiliser le cadre. L'industrie laitière en a fait l'essai pilote en s'en servant pour élaborer un programme canadien d'évaluation des soins aux bovins laitiers, qui sera livré en tant que module de sa plateforme existante d'assurance de la qualité.

« Nos producteurs nous ont donné un appui très solide » dit Ron Maynard, lui-même producteur laitier et vice-président des Producteurs laitiers du Canada. « Ce qui se mesure se gère mieux, et ce programme sera un outil à cet effet. Il constitue une base de référence à l'appui des décisions de gestion de toute l'industrie et de chaque producteur. Cela favorise l'amélioration continue. »

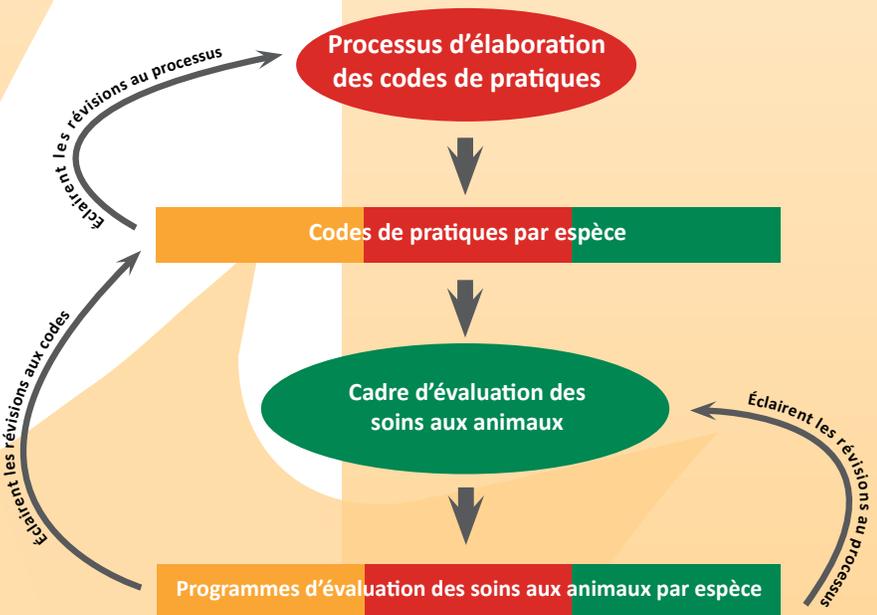
Instaurer la confiance sur le marché

Les détaillants et les entreprises de services alimentaires à tous les niveaux ont aujourd'hui davantage de comptes à rendre sur les conséquences de leur approvisionnement sur le bien-être animal.

« C'est un réel avantage que d'avoir un processus crédible, comme celui des codes et du cadre d'évaluation, où plusieurs acteurs peuvent travailler ensemble et s'entendre sur des résultats congruents à l'échelle du pays. C'est un processus visionnaire et coopératif, et je pense qu'au Canada nous avons besoin de plus de démarches de ce genre. Nous pouvons communiquer de façon claire et cohérente au lieu d'aller chacun dans une direction différente. »

– Tim Faveri, directeur de la Durabilité et de la Responsabilité chez Tim Hortons

Cycle d'élaboration des codes et d'évaluation du bien-être animal



Le cadre aide l'industrie à mesurer ses efforts, à les gérer et à en fournir la preuve.

« Nous pensons que la collaboration entre les divers groupes d'acteurs est la clé d'un véritable progrès. C'est ce que nous avons vu. Cette collaboration définit aujourd'hui la démarche canadienne et permet à tous les intervenants d'aborder les enjeux à une échelle pancanadienne et intersectorielle avec beaucoup plus de succès que ne pourraient le faire les organismes tout seuls. »

– Edouard Asnong, producteur de porcs québécois et président du CNSAE

« Équipe Canada » : relier et communiquer

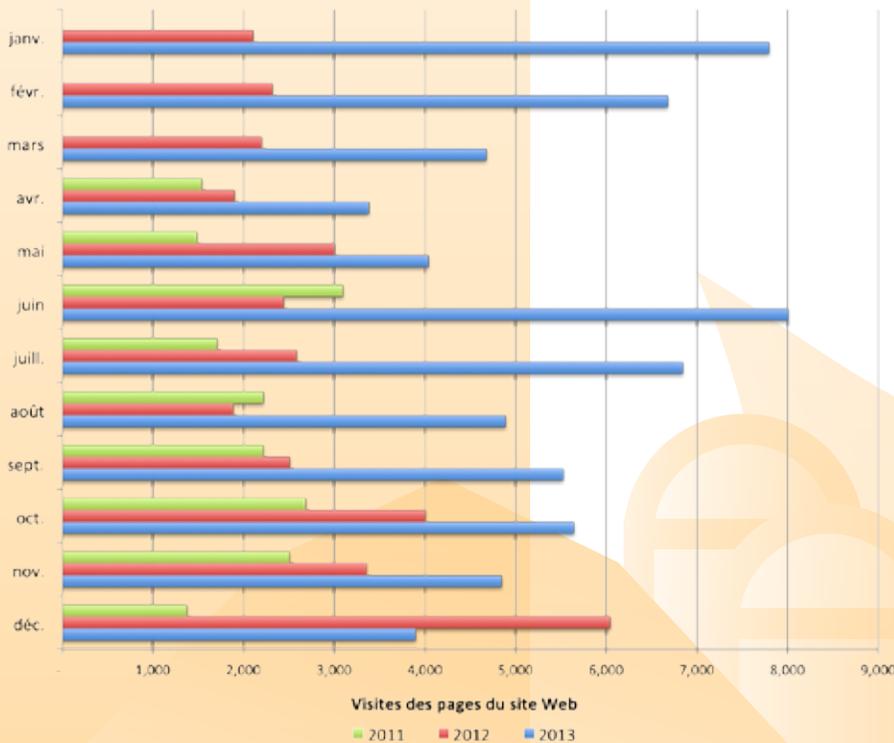
Tisser des liens de connaissance, de compréhension et de progrès mutuels

Le leadership intellectuel, le partage des connaissances, le soutien d'une culture positive de collaboration et les liens progressistes entre divers groupes d'acteurs... tout cela est essentiel pour que le Canada progresse en matière de soins aux animaux d'élevage. Un engagement vigoureux en faveur de la communication et du rayonnement est aussi indispensable.

L'un des grands objectifs est d'aider les acteurs et le public du Canada à se tenir au courant des tendances et de l'évolution de la situation tout en leur fournissant les interprétations et les occasions de dialoguer dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées.

Les priorités du CNSAE sont les suivantes :

- Fournir de l'information sur ses progrès et activités
- Être une voix nationale claire sur les soins aux animaux d'élevage
- Instaurer la compréhension et le consensus dans toute la chaîne de valeur
- Favoriser un dialogue ouvert pour impulser le progrès et l'amélioration continue
- Aider le Canada à être un chef de file en matière de soins aux animaux d'élevage



La valeur du site Web du CNSAE est démontrée par le trafic accru

Faits saillants en 2013

Le soutien d'Agri-flexibilité a joué un grand rôle dans les efforts de communication. En voici des exemples durant l'année écoulée :

Utiliser le site Web comme une ressource dynamique : Le site Web du CNSAE (www.nfacc.ca) est devenu une ressource d'information de confiance sur les soins aux animaux d'élevage; on y trouve des renseignements complets sur les codes, le cadre d'évaluation et d'autres activités clés du Conseil. Depuis 2011, le trafic Web mensuel a triplé.

Diffuser directement et rapidement les dernières nouvelles aux acteurs du milieu : Les fonds de projet contribuent aussi aux efforts du CNSAE pour transmettre de l'information à un vaste réseau de canaux médiatiques grand public et propres à l'industrie dans tout le pays. Le CNSAE a diffusé 18 communiqués sur ses activités de projet en 2013-2014. En outre, durant cette période, le CNSAE a diffusé des bulletins à ses contacts autour du monde. Cela a favorisé une solide couverture de ses activités par des médias très divers.

Le président et la directrice générale du CNSAE ont eu l'occasion en mai 2013 de présenter au Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Chambre des communes la perspective du CNSAE sur des initiatives de bien-être animal.

Appuyer l'élaboration des codes et notre compréhension de l'évaluation dans les élevages : Des sommaires ont été rédigés pour deux des rapports de comités d'examen scientifique de codes (celui pour les porcs et celui pour les moutons) pour

favoriser la compréhension de leurs bases scientifiques.

Un résumé de l'essai pilote laitier a saisi et diffusé les principaux enseignements de l'expérience de l'essai pilote du programme d'évaluation des soins aux bovins laitiers : Le document met l'accent sur les commentaires des producteurs et le rôle important que ces commentaires ont joué dans le processus.

Le moteur d'une participation vigoureuse des acteurs à l'échelle nationale : L'un des plus grands impacts du financement du projet est son rôle majeur dans le soutien de la capacité de participation des acteurs, indispensable aux progrès du CNSAE. Un tel investissement a une valeur immense, car il permet à de nombreux participants de contribuer des heures de travail et une mine de connaissances spécialisées pour améliorer les résultats.

- Depuis le début du projet en 2010, les membres des comités ont consacré au bas mot plus de 24 000 heures de travail à l'élaboration des codes de pratiques et du cadre d'évaluation des soins aux animaux.



L'équipe d'élaboration des codes du CNSAE

Une large couverture médiatique

Toutes ces activités favorisent une couverture médiatique importante des codes de pratiques et des actualités liées au CNSAE



Le travail d'équipe, moteur de la réussite

La démarche canadienne, axée sur la collaboration entre les groupes d'acteurs de la chaîne de valeur et la prise de décisions par consensus, est toujours la clé des progrès en cours et de l'amélioration continue.

New Mink Euthanasia Changes Take Effect December 31, 2013

Changement de la méthode d'euthanasie à compter du 31 décembre 2013

Carbon monoxide from a compressed cylinder must be used for euthanizing mink on the farm.

Direct application of combustion or vehicle exhaust is not allowed.

Learn about additional changes in the NEW Mink Code of Practice from the National Farm Animal Care Council at www.nfacc.ca.

Les fermes doivent utiliser le monoxyde de carbone comprimé d'un cylindre pour euthanasier les visons.

L'application directe de produits de combustion ou de gaz d'échappement d'un véhicule est interdite.

Découvrez les autres changements dans le NOUVEAU Code de pratiques pour le soin et la manipulation des visons, que vous trouverez sur le site Web du Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage, à www.nfacc.ca.

Affiche du Code pour les visons du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario

Reportage de la BC SPCA sur le nouveau Code pour les équidés

Les fonds de projet ont créé une solide capacité de rehausser les activités de communication et de rayonnement du CNSAE.

Calendrier des réalisations

2010

- ▶ Le financement du projet Agri-flexibilité est approuvé
- ▶ Début des révisions des codes pour les visons, les renards, les bovins de boucherie, les équidés et les porcs

2011

- ▶ Début de la révision du code pour les moutons
- ▶ Participation à la délégation canadienne envoyée à la session générale de l'OIE
- ▶ Tenue du premier atelier sur l'évaluation des soins aux animaux
- ▶ Tenue de la Conférence nationale sur les soins aux animaux d'élevage
- ▶ Début de la révision du code pour la volaille (poulets, dindons et reproducteurs)

2012

- ▶ Le CNSAE organise deux séances de consultation des détaillants et des services alimentaires
- ▶ Début de la révision du code pour la volaille (poules pondeuses)
- ▶ Périodes de commentaires publics sur les versions préliminaires des codes pour les visons, les renards d'élevage, les équidés et les bovins de boucherie
- ▶ Loblaw, Sobeys et Tim Hortons se joignent au CNSAE en tant que membres associés
- ▶ Tenue d'un webinaire sur le bien-être animal du point de vue des détaillants et des services alimentaires
- ▶ Tenue d'un atelier sur les stratégies médiatiques
- ▶ Tenue d'un atelier sur la communication de crise liée au bien-être animal

2013

- ▶ Tenue d'un atelier sur le dilemme du bien-être animal en cas d'effondrement du marché
- ▶ Périodes de commentaires publics sur les versions préliminaires des codes pour les moutons et les porcs
- ▶ Cinq nouveaux codes (renards d'élevage, visons, bovins de boucherie, équidés et moutons) publiés
- ▶ Tenue de la Conférence nationale sur les soins aux animaux d'élevage
- ▶ Tenue d'un second atelier sur l'évaluation des soins aux animaux
- ▶ Élaboration d'un programme d'évaluation des soins aux bovins laitiers
- ▶ Lancement du cadre d'évaluation des soins aux animaux

2014

- ▶ Le nouveau Code pour les porcs est achevé
- ▶ Fin du projet Agri-flexibilité en mars 2014

Du plan à l'action : les codes à l'œuvre

Quelques exemples de rayonnement et d'adoption des codes

- Le Conseil canadien du commerce de détail s'est engagé à s'approvisionner en produits de porc frais auprès d'élevages de truies équipés des systèmes de logement de rechange **définis dans le nouveau Code pour les porcs**.
- L'Université de Guelph utilise le Code pour les équidés dans son cours de gestion de l'environnement des équidés (semestre d'hiver 2014).
- L'Université de la Saskatchewan utilise les codes pour les bovins de boucherie, les bovins laitiers, les équidés, les moutons et les porcs pour les étudiants qui suivent des cours à option sur ces espèces et qui deviendront les leaders de demain dans ces industries.
- La SPCA de l'Alberta cite les codes dans ses « cours professionnels et techniques » sur les soins des animaux sur le site www.ctsanimals.ca.
- La SPCA de la Colombie-Britannique a créé des vidéos et des fiches techniques basées sur le Code pour les équidés; ces ressources sont disponibles sur www.sPCA.bc.ca/pet-care/care-behaviour/horses.
- Le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario a créé trois ressources pour les producteurs inspirées des exigences du Code pour les visons en ce qui a trait à la taille des cages, à l'euthanasie et à l'enrichissement de l'environnement des visons.
- L'Association des producteurs de bœuf du Manitoba a présenté le nouveau Code pour les bovins de boucherie lors de 14 assemblées de district tenues dans la province. Plus de 600 producteurs manitobains y ont assisté. La réaction au code a été favorable; la plupart des producteurs le trouvent raisonnable et pratique.
- En octobre, le Collège des vétérinaires de l'Ontario a adopté un énoncé de position sur le contrôle de la douleur qui cite les nouveaux codes de pratiques pour les bovins laitiers, les bovins de boucherie et les équidés.
- La coopérative United Farmers of Alberta utilise le Code pour les bovins de boucherie dans son envoi postal éducatif à ses clients pour la saison de vêlage de 2014; cet envoi joint quelque 20 000 producteurs bovins en Alberta.

Les entreprises alimentaires canadiennes considèrent de plus en plus le bien-être des animaux d'élevage comme un élément névralgique de leur plan de développement durable

Une démarche concrète à l'égard du bien-être des animaux d'élevage

Le secteur de l'élevage, tout comme les industries analogues et les secteurs d'aval, est de plus en plus interpellé sur la question des soins aux animaux. Ce projet du CNSAE affronte les difficultés en mobilisant les acteurs pour qu'ils puissent collectivement :

- Promouvoir la responsabilité et la réceptivité des industries du bétail et de la volaille
- Aborder les motifs de préoccupation du public et des marchés quant au bien-être des animaux d'élevage
- Améliorer la viabilité du secteur canadien de l'élevage et des industries analogues
- Appuyer les décisions d'affaires et les politiques sociales rationnelles en ce qui a trait au bien-être des animaux d'élevage
- Appuyer un dialogue positif avec le public afin de gagner sa confiance et sa compréhension à l'égard des soins aux animaux d'élevage au Canada
- Adopter des stratégies éprouvées pour concilier les différences et aborder les motifs de préoccupation.

« Il est très important de comprendre la question sous toutes ses facettes. Nous avons tous intérêt à appuyer le bien-être des animaux. Du point de vue de l'industrie, nous devons travailler ensemble et bâtir une chaîne d'approvisionnement résiliente. Autrement dit, il faut agir correctement et nous ajuster à l'évolution des besoins des consommateurs. »

– Sonya Fiorini, directrice principale de la Responsabilité sociale de l'entreprise, Les Compagnies Loblaw Limitée



Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage

Box 5061
Lacombe, Alberta T4L 1W7
Tél. 403.783.4066 Téléc. 403.783.2336
nfacc@xplornet.com
www.nfacc.ca/francais